

présente

# Mylène DEMONGEOT

1935 - 2022

## Exposition

1 - 25 Février 2023

Hall de l'Hôtel de Ville - PONTARLIER



Suite à la disparition de l'actrice, autrice et productrice française Mylène DEMONGEOT le Centre de Ressources Iconographiques pour le Cinéma a souhaité lui rendre hommage à travers une exposition d'affiches de ses films. Celle-ci se déroule dans le Hall de l'Hôtel de Ville de Pontarlier du 1 au 25 février.

Parallèlement à ses premiers petits rôles au cinéma à partir de 1953, elle pose pour des photos publicitaires et tombe amoureuse du photographe Henry Coste (1926-2011), qu'elle rencontre en 1956. C'est d'ailleurs grâce à l'un de ces clichés qu'elle devra d'être remarquée par Raymond Rouleau à la recherche de « son Abigail » pour son prochain film *Les Sorcières de Salem*, rôle qui apporte le succès à Mylène en 1957 à 21 ans. Henry Coste divorce et l'épouse en 19582.

À ses débuts, sa blondeur et sa grâce mutine la font rivaliser avec une autre jeune actrice en vogue, Brigitte Bardot. Mais elle se démarque de BB, avec laquelle elle partage d'ailleurs une amitié et un même amour des animaux, en diversifiant ses emplois. Elle tourne très tôt dans des productions étrangères, notamment dans *Bonjour tristesse* de Preminger en 1958 et surtout en Italie. Dans ce pays, elle se hisse au rang de star très populaire dès 1959 avec le péplum *La Bataille de Marathon* et avec sa participation très remarquée auprès de Laurent Terzieff, dans une mémorable séquence du film *Les Garçons* de Bolognini.

Facilement étiquetée, à l'époque, de « blonde sensuelle », ses louables prestations dramatiques dans les films *L'Inassouvie* de Risi (1960) ou *Le Cavalier noir* (1961) de Baker seront souvent ignorées. Même quand elle change radicalement de registre avec ses rôles espiègles et attendrissants dans les élégants marivaudages de Deville (*À cause, à cause d'une femme, L'Appartement des filles*), il semble que producteurs et public la préfèrent dans des séries populaires comme *Les Trois Mousquetaires* ou celle des *Fantômas*.

Mylène Demongeot a eu comme partenaires à l'écran quelques-uns des acteurs les plus réputés du cinéma : Jean Marais (à plusieurs reprises, dont la trilogie *Fantômas*), Yves Montand, Henri Vidal (dans *Une manche et la belle* et *Sois belle et tais-toi*), Curd Jürgens, David Niven, Steve Reeves, Roger Moore, Dirk Bogarde (dans *Le Cavalier noir* et *Docteur en détresse*), Jeffrey Hunter (dans *L'Or des Césars* et *La Marine en folie*), Sami Frey, Jean-Paul Belmondo, Michel Piccoli, Gérard Depardieu et des affinités avec de grandes figures comiques de l'écran et de la scène : Louis de Funès, Francis Blanche, Henri Salvador et Pierre Richard.

En 1966, lors du tournage pour la télévision d'un des épisodes des *Dossiers de l'agence O*, Mylène Demongeot rencontre Marc Simenon, réalisateur et fils de l'écrivain Georges Simenon, et l'épouse la même année, avec comme témoins Marcel Achard et Henri Salvador. Pour lui, elle met sa carrière professionnelle au second plan pour le seconder dans ses productions. Marc Simenon meurt accidentellement le 24 octobre 1999. Mylène Demongeot partage son temps entre l'écriture et l'engagement pour différentes causes. Le cinéma redécouvre sa dualité d'actrice populaire et avant-gardiste. Elle est capable de tourner aussi bien avec Michel Gérard qu'avec des auteurs comme Bertrand Blier ou Cédric Kahn ou encore de s'impliquer dans des productions comme *La Piste du télégraphe* de Liliane de Kermadec ou *Victoire* de Stéphanie Murat. Les années 2000 et 2010 continuent à lui offrir une diversité de rôles : elle alterne films à succès, comme *36 Quai des Orfèvres* d'Olivier Marchal, la série des *Camping* de Fabien Onteniente, avec les films de Hiner Saleem qui l'emploie successivement dans *Les Toits de Paris* (2007) et *Si tu meurs, je te tue* (2011).

Renseignements - 03 81 38 82 12